Cavalière
Le féminin du cheval
Cavalière
2 posters + 2 fich
Petites annonces gratuites
N°16
Entraînement
10 exercices pour perfectionner le galop
Nouveau
ENTRE FILLES
Toutes les réponses aux questions que vous vous posez
Ethologie
Débourrez votre poulain
Soins
Des conseils de pros pour qu'il soit beau
Dossier
Obstacle, dressage, loisir
Bien choisir son cheval
FÉVRIER / MARS 09 - 4,95€

Valérie, chef de tribu

Quand Valérie, 46 ans, n'est pas à l'autre bout de la planète, elle se prépare à y retourner ! Car elle est chargée de production pour Equidia. Un métier qui exige le goût de l'aventure mais surtout un solide bon sens. Parcours d'une battante.

Rencontrer Valérie n'est pas une mince affaire : soit elle est en Patagonie, en Nouvelle-Calédonie, en République dominicaine, à la Réunion..., soit elle suit les montages des « 52 minutes » qui y ont été tournés, soit elle s'occupe de sa famille (même si les trois enfants sont devenus des grands), soit elle passe son week-end à l'île de Ré avec son cheval. Soit, et c'est le miracle, elle est disponible, là, tout de suite, d'ailleurs elle dégringole sur son scooter jusqu'à notre lieu de rendez-vous.

Bref, vous l'avez deviné, c'est un vrai concentré d'énergie. Et de sincérité. Comme une amie que vous n'avez pas vu depuis longtemps mais qui est là, qu'il fasse beau, qu'il fasse mauvais dans votre vie. Et le dialogue démarre tout de suite : « *Je n'ai pas appris à devenir chargée de production. En tout cas, pas au sens classique d'une formation dans une école. Mon parcours, c'est celui d'une fille d'ambassadeur, avec une mère dotée d'un bon sens de l'organisation. Ce qui explique à la fois que je sache monter à cheval depuis ma plus tendre enfance* (elle a appris en Uruguay à l'âge de six ans, ndlr) *et que j'aime m'occuper d'une équipe, d'une famille.* »

Organiser les émissions de A à Z

D'ailleurs, après des études en pharmacie qui la mène un temps à la cosmétique, elle s'occupe de sa famille : un mari, trois enfants, deux teckels femelles et un cheval. Et c'est Margot qui, du haut de ses 13 ans, va lancer la « carrière » de sa mère en lui disant un jour : « *Il est temps que tu penses à toi maintenant, que tu fasses autre chose que de t'occuper de nous* ». Une rencontre à 40 ans avec un producteur chargé d'une émission thématique sur Equidia et la voilà « chargée de prod » comme on dit. Et pas si loin que ça des compétences nécessaires à une mère de famille pour faire tourner la maison : elle devient celle qui rend possible les exigences de la chaîne, techniquement autant qu'humainement. Que ce soit pour une émission, un documentaire, un magazine, il s'agit de monter une équipe, de trouver un lieu, des chevaux, des guides, une date de tournage, de proposer une liste d'intervenants, de gérer un planning de tournage, de montage, d'habillage avec un budget et une date de livraison. Le responsable (chargé) de production est l'interface entre le producteur et l'équipe de réalisation.

Et à l'entendre ce n'est pas de tout repos : « *J'ai ainsi participé aux soirées thématiques d'Equidia, aux Randonneurs*

d'aventure, avec Delphine de Turckeim, à la série Piste des rêves, Piste du sport, Piste du cheval. Non seulement il faut répondre à tous les critères qui permettent la réalisation de l'émission mais il faut aussi trouver les bons interlocuteurs, les personnalités qui font que ça marche. Et si les techniciens sont rodés, il n'en va pas de même pour tous les invités ! »

Des conditions difficiles

La super-nounou doit donc régulièrement trouver les candidats cavaliers aptes à partir, les people prêts à se lancer à l'aventure pour quinze jours à minima loin, très loin de leur confort habituel. Et faire en sorte qu'ils assument bien les aléas du voyage et du tournage. Car on a beau être excellent cavalier, tenir dix heures en selle avec un cameraman à côté de soi, une preneuse de son qui vous talonne et vous fait répéter ce que vous venez de dire, des hébergements qui sont parfois rudes parce que loin de tout confort, révèle votre caractère. « *Mes qualités maternelles retrouvent leur place ! Il y a ceux qui ne voyaient pas ça comme ça et qui trouvent que la Patagonie c'est loin de chez eux, le bateau qui transporte le matériel qui chavire, le jockey star qui n'arrive plus à monter étriers longs et qui se tient comme pour une course de 2 400 m sauf que cela dure... plusieurs jours, les bobos, les coups au moral, le cheval qui meurt pendant le tournage, celui qui s'emballe...* ». Mais bizarrement, lorsqu'elle raconte tout ça, il semble y avoir très peu de place pour les mauvais souvenirs, comme si, après tout, c'était juste une question de « gestion » de crise. « *Oui, c'est à peu près ça, comme en famille. Il y a des moments où il faut tout poser, au sens propre comme au figuré, savoir prendre du temps, souffler. Et puis on repart, un peu différent sans doute. A la fois ébranlé quand un coup dur arrive mais aussi plus fort. Et puis, les coups durs, il y en a peu. C'est plutôt l'ordinaire, le banal qu'il faut organiser sans cesse : la crème antimoustiques, la trousse à pharmacie, le sommeil raréfié, la vaisselle, les billets d'avion, les visas... Comme quand on voyage en famille !* »

Recadrer au bon moment

Famille, tribu, ce sont des mots qui reviennent souvent lorsqu'elle parle, y compris des techniciens avec qui elle part et qui sont devenus une « tribu affective ». Sans compter que lorsqu'un groupe se retrouve à l'autre bout du monde, les rapports humains ne sont pas toujours faciles, quand la fatigue s'en mêle, quand la « colo » n'a plus envie de travailler mais plutôt de s'éclater. « *Alors parfois, je suis la super mère de famille qui doit calmer le jeu, en tout cas rappeler la finalité de notre présence. Car c'est ce que vous allez regarder dans les semaines qui suivent que nous sommes en train de filmer. Ce n'est pas un tournage sur la colo qui s'amuse à cheval !* »

Et Valérie a les yeux qui brillent quand elle repense aux territoires qu'elle a traversés, aux moments hors du temps qu'elle partage avec son équipe (deux cadreurs, une preneuse de son) et les invités. « *En Nouvelle-Calédonie, qu'on appelle l'Île aux chevaux, je me souviens des rencontres avec les tribus, les rituels coutumiers, le bleu du lagon, la rencontre avec un éleveur de chevaux et de vaches brahmanes. Il y a des moments où l'on croit être Mowgli, quand on lave son linge dans la rivière, avec les chevaux en liberté... qu'il faut aller chercher le lendemain* ». Et chez elle l'humour n'est jamais loin de l'émotion, comme une façon d'absorber, de vivre ce qui parfois est très, trop fort. Car à chaque tournage il y a les rencontres et tout ce qui s'en dégage, souvent émouvant, toujours unique.

En France, elle s'est entourée d'un staff de conseillers, fins connaisseurs du monde équestre. Jean-Louis Gouraud, éditeur de plus de trente ouvrages sur le cheval, est de ceux-là, avec en outre ses voyages équestres en Russie, en Afrique, en Asie centrale. Elle a besoin d'une idée, d'un renseignement, il l'accompagne avec son immense savoir et sa générosité. Et puis aussi l'ancien commandant de la cavalerie de la Garde républicaine, Thierry Delavaud, qui est toujours disponible pour un conseil, un coup de main.

La super-nounou doit repartir chercher le bon lieu, la bonne personne pour son prochain tournage. Bref instant passé, avec une femme qui aime partager ce qu'elle vit avec les autres. Un concentré d'énergie, on vous dit. Et de vie ! ●

Dominique-Laurence Repessé

Se former à la production

ISCPA, Institut des médias, Paris
www.iscpa-paris.com
Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle (ESRA)
www.esra.edu/esra/index.php
Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (ENSMIS)
www.lafemis.fr
Ecole supérieure d'études cinématographiques
www.esec.edu/index.php
Les études vont de bac + 2 au niveau bac + 5